Réseau
Sortir du nucléaire

Réseau "Sortir du nucléaire"
9 rue Dumenge - 69317 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22 Fax : 04 72 07 70 04
www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

Source : https://www.sortirdunucleaire.org/Mayak-60-ans-apres-la-catastrophe-Rosatom

30 septembre 2017

Mayak : 60 ans après la catastrophe, Rosatom continue de faire souffrir

Le 29 septembre 2017

Greenpeace a retrouvé des niveaux élevés de strontium dans l'eau entourant le complexe nucléaire de Mayak, appartenant à l'entreprise publique russe Rosatom. A l'occasion du 60e anniversaire de l'accident nucléaire qui a eu lieu sur ce complexe, nous publions un rapport pour rappeler que la catastrophe est toujours à l'œuvre et exprimons notre solidarité avec les victimes.

Une partie du site d'entreposage des matières fissiles de Mayak, en Russie.

La catastrophe, aussi connue sous le nom de l'accident de Kyshtym, est survenue à l'usine de Mayak au sud de l'Oural <https://www.google.fr/maps/place/Mayak+Production+Association/@55.6950955,60.6625441,11z/data=%214m5%213m4%211s0x43c4363e8f39bf31:0x1fc5d22f5a002103%218m2%213d55.6950925%214d60.8026251> , où l'entreprise Rosatom entrepose et retraite le combustible nucléaire usé des réacteurs nucléaires. Dans la soirée du 29 septembre 1957, **une explosion est survenue à l'usine de séparation de plutonium.** Cette catastrophe nucléaire, de niveau 6 sur l'échelle de l'INES (échelle internationale des événements nucléaires), est considérée comme **le troisième plus gros accident nucléaire après Tchernobyl et Fukushima.** Elle a affecté plus de 270 000 habitants au sein d'une zone de 20 000 km2.

Cette catastrophe nucléaire s'est déroulée à l'usine de Mayak, située au sud de la chaîne de montagne de l'Oural. C'est le troisième plus gros accident nucléaire de notre histoire.

Le rapport publié aujourd'hui par Greenpeace Europe centrale et orientale <https://act.gp/2wimBN2> montre que, **même 60 ans après l'explosion, Mayak continue de contaminer la rivière locale du Techa avec des substances radioactives.** Une menace réelle pour les milliers d'habitants qui vivent dans une douzaine de villages situés sur les rives du Techa, qui utilisent l'eau de la rivière, mangent le poisson qu'ils y pêchent et font paître leur bétail dans cette zone.

À la fin du mois d'août 2017, les experts de Greenpeace ont prélevé des échantillons <https://act.gp/2wimBN2> d'eau et de poissons de la rivière Techa. **Les résultats montrent des niveaux élevés de strontium-90 dans l'eau.** Une forte activité de strontium-90 a été trouvée dans les échantillons de poisson, et des traces de ce radioélément ont été détectées dans la viande et les légumes. Le strontium-90 est facilement absorbé par le corps humain car il imite chimiquement le calcium, en particulier pendant la phase de croissance chez les enfants. De cette façon, il entraîne **une exposition interne durable aux radiations.**

Pont traversant la rivière Techa dans le village de Nijnepetropavlovskoe. En juillet 2017, des epxerts de Greenpeace ont prélevé des échantillons d'eau et de poisson provenant de cette rivière située à proximité du complexe nucléaire de Mayak, en Russie.

Mayak continue de recevoir du combustible nucléaire usé et de le retraiter, et **des rejets de déchets radioactifs liquides continuent de polluer les étangs de radionucléides qui contaminent l'eau de la rivière Techa…** Il convient de noter que les rapports officiels de Mayak démentent la présence de rejets, mais affirment que « des déchets radioactifs liquide sont stockés dans des bassins ». Des études antérieures estiment qu'environ 5 à 6 millions de mètres cubes de déchets radioactifs ⍰proviennent de ces bassins et s'écoulent dans la rivière Techa chaque année.

Les analyses d'échantillons effectuées en juillet 2017 par Greenpeace montrent **un niveau**

de contamination à peu près similaire dans le village évacué de Muslyumovo, dont les habitants ont été relogés dans une zone proche, considérée comme sûre par l'entreprise Rosatom. **C'est aussi le cas dans d'autres villages situés sur les rives du Techa** où les habitants n'ont pas été réinstallés.

« Depuis plusieurs années, les villageois se battent pour leurs droits alors que Rosatom et le gouvernement persistent à nier les conséquences désastreuses de la contamination pour les populations locales. **Rosatom dément la contamination en cours alors même que nous savons que des déchets radioactifs sous forme liquide sont déversés dans l'environnement.** La population locale souffre toujours de maladies causées par de longues expositions aux radiations », explique Rashid Alimov, coordinateur de la campagne nucléaire chez Greenpeace Russie.

Le secret qui existe autour de Mayak et le manque de transparence de Rosatom de façon générale, ne nous permettent pas d'établir une échelle complète des expositions, ni le nombre total de personnes qui souffrent des activités de Mayak. **Au lieu de prendre des mesures**, et bien que le rapport publié par Greenpeace Europe centrale et orientale montre que la contamination continue, **Rosatom déclare que tous les problèmes sont résolus.**

« **L'entreprise Rosatom aime dire à ses clients qu'elle utilise des technologies avancées et sûres, mais elle aime moins parler de la façon dont elle gère la sûreté nucléaire.** Ce nouveau rapport montre qu'à vrai dire, l'entreprise ne s'en préoccupe pas. Rosatom se targue d'avoir un portefeuille de commandes de 130 milliards de dollars et de construire des centrales nucléaires dans le monde entier. Mais pouvons-nous lui faire confiance ? », s'interroge Jan Haverkamp, consultant et expert en énergie nucléaire pour Greenpeace en Europe centrale et orientale. **Pour les habitants de Mayak, la réponse est certainement non.**